

[208r., 419.tif] la charge de grand veneur de la Basse Autriche exclut les Protestans, ce qui est un mensonge. A pié chez le peintre Fueger, j'y vis le portrait de Me de Witten en grand qui est parfait, en petit il est moins bien. Celui de l'Empereur en petit est tres ressemblant, l'oeil perçant celui du chev.[alier] Velho. Retourné par le rempart, rencontré Me de Hoyos qui se plaint du brodeur Charles. Diné au logis avec Schimmelfennig. Eltz vint me vendre des dentelles, une paire 95. f., grand ouvrage du Centre sur la Comptabilité des moyens <courans> de la Flandre Occidentale. Chez l'Ambassadeur de Venise ou j'avois du diner. Grande conversation avec Joseph Colloredo sur Phil.[ippe] Sinzendorf qui est tout pusillanime, en peine de ne s'etre pas bien confessé, en peine sur le mauvais etat des affaires de son frere, qui a ruiné son neveu, lequel lui tient si fidelement compagnie. Le soir chez Me de la Lippe, de la chez la Pesse Dietrichstein ou il n'y avoit que l'Empereur, qui parla avec regret de la guerre des Turcs, de l'eparpillement des troupes le long de la frontière, de Parteniza en Crimée qui appartient au Pce de Ligne, ou on ne peut arriver qu'a pié. Du Pce Potemkin qui fait transporter une maison entière de Mirograd a Elisabeth Gorod, loin comme d'ici a Iglau, pour de la diriger le siège d'Oczakow, éloigné comme Graetz. Le jeune Dietrichstein etoit la arrivé fraîchement de Bohême,